

mos et Arles. Si certains esprits malveillants, si messieurs a, b, c, d, etc., trouvent quelque chose à redire à ce programme, tu leur diras d'attendre, et que, au retour, nous leur donnerons en masse des raisons pour justifier notre itinéraire.

A Meaux, on vertu du principe très-ancien que les extrêmes se touchent—j'ai visité avec beaucoup d'intérêt le beau jardin, la cathédrale et le pavillon de travail de Bossuet, à peu près restauré. Le gouvernement—par qui tout se fait en France—doit y mettre (dans le pavillon) un portrait du grand évêque.

A Strasbourg, mon cher ami, j'ai beaucoup pensé à toi, en entendant de tous côtés résonner l'allemand, même dans la bouche de ceux qui prétendent parler français: "Messieurs, nous a dit le conducteur de l'omnibus, je mettrai votre pagage en haut, car il pourrait gêner les voyageurs." J'ai cru entendre parler le Grand-Vicaire A. McDonell. Il me semble que—avec ta connaissance si parfaite de l'allemand—tu aurais beaucoup de plaisir dans ce pays.

Ça n'a pas été trop que de consacrer cinq à six jours à Lyon, la seconde ville de France et la Rome des Gaules. Effectivement, il y a dans cette ville beaucoup d'institutions religieuses et de charité. Un prêtre me disait néanmoins que ceux qui *pratrent* sont deux sur cent à Paris, et douze sur cent à Lyon. Je crois vraiment—d'après d'autres informations—que cette dernière proportion n'est pas assez forte, mais il n'en est pas moins vrai de dire, que, si le nombre des communautés et des institutions religieuses augmente prodigieusement en France, la religion ne paraît pas pénétrer beaucoup dans les masses.

J'ai visité le magnifique Grand-Séminaire que l'on vient de construire sur les hauteurs de Fourvières. C'est probablement le plus beau de France. Il est dirigé par les Messieurs de St.-Suplice et compte neuf professeurs.

Lyon possède une Académie complète. J'ai eu le temps d'assister à plusieurs cours qui m'ont fort intéressé. Je me suis surpris à souhaiter que M. Tournesfort et d'autres professeurs de l'Université Laval fussent en ce moment à mes côtés. Sans doute, ils auraient retiré de ces séances autant de plaisir et plus de profit que moi.

Avignon, la ville, suivant moi, la plus curieuse de France, Tarascon, Nîmes, Arles, nous ont offert une quantité de monuments anciens, que nous n'avons pu, pour ainsi dire, que *gâter* en courant. Du reste, nous avons eu parfois à éprouver certains petits mécomptes. A Lyon, par exemple, je me préparais à admirer convenablement la célèbre horloge de la Primatiale. Je m'étais arrêté et campe bien en face pour satisfaire ma curiosité d'enfant; peuh! il n'y avait qu'un petit inconvénient: l'horloge ne marche pas! A Avignon, je devrais des yeux dans la cathédrale de Notre-Dame-des-Doms le siège des papes où je lisais cette inscription: *Illic fuerunt sedem suam.* Mais voilà qu'un malicieux cha-

noine vient me dire sournoisement. "Oui, monsieur, c'est bien le siège où nos papes se sont assis pendant soixante ans. Malheureusement il n'y a d'antiques que les côtes. le reste est une restauration toute moderne." Ces paroles m'ont rappelé—*reverence parler*—le mot de Don Quichotte lorsqu'il plaça sur sa tête le plat à barbe, qu'il s'obstinait à prendre pour un casque, dépourvu seulement de ses parties essentielles: "Cela vaudra toujours mieux que rien." Voici encore les magnifiques tombeaux de Jean XXII et d'Innocent VI, mais ces belles statues, dont les têtes reposent si calmes sur leurs coussins de marbre, ne sont aussi qu'une restauration!

Néanmoins notre voyage a été fort agréable. Souvent nous étions seuls dans un compartiment de la voiture. Je dis *voiture*, car Dieu merci, l'affreux mot *wagon* est peu usité en France. Souvent aussi nous avons rencontré d'aimables compagnons. Un jour, c'était un officier, qui avait fait la campagne de Crimée, instruit et poli comme presque tous les Français. Un autre jour, nous avions avec nous deux dames corses, nièce d'un chanoine d'Ajaccio, fort instruites, elles aussi, et babillant beaucoup avec un fort accent italien, qui n'était pas sans charme. Je ne sais quel démon ennemi me poussa à dire que les Napoléon se sont toujours montrés assez indifférents à l'égard de la pauvre Corse. Jour de Dieu, quelle imprudence! ces dames faillirent me crever les yeux. Pour elles, Napoléon est un saint, et l'impératrice, si bonne, si gracieuse, est plus qu'un ange. Ce n'est certes pas l'opinion du Père Tailhan, que j'ai eu le plaisir de revoir à Paris. Il prétend que l'empereur a signé déjà depuis plusieurs mois le décret de suppression de la compagnie de Jésus et qu'il veut *nationaliser* l'église de France. Il en aurait même proposé le Patriarcat au cardinal Morlot, qui aurait répondu en disant qu'il fallait préparer Vincennes pour y renfermer tous les évêques de France. A la bonne heure.

A Toul, nous sommes descendus à l'hôtel de la Haute-Mère-de-Dieu. A Marseille, nous avons choisi l'hôtel de Rome, voulant témoigner du moins par ce choix notre piété filiale au Souverain Pontife, "en attendant, dit Eugène, que nous nous nous enroïions dans les Zouaves."

Tu vois, mon cher ami, que tout en cheminant doucement, nous avons tâché de faire marcher de front l'archéologie, l'histoire, la littérature, la politique, et le confortable aussi, parbleu!

Et l'étude des mœurs et des caractères, donc? Ecoute. Il n'y a pas longtemps, j'avais le plaisir de déjeuner avec un professeur de l'Université. A la fin du repas, ce cher monsieur—qui ne vit sans doute pas très-familièrement avec les prêtres—me dit: "Vrai, monsieur, vous m'intéressez beaucoup. Je vous trouve plus franc, plus ouvert, que ne le sont ordinairement nos ecclésiastiques.—De cela, lui répondis-je, il y a plusieurs raisons. D'abord, chez nous, en Canada,

il a toujours existé et il existe encore une grande liaison, une grande intimité entre le clergé et les gens du monde. Nous formons une même famille, parce qu'il y a entre nous parité de croyance religieuse et de mœurs. En France, autant que j'ai pu en juger, c'est tout autre chose. Les prêtres, environnés d'incrédules, taquines, harcelés sans cesse, sont continuellement sur la défensive, non point certes par crainte, mais par respect pour la religion et pour eux-mêmes. Sans faire la lutte, ils se mêlent moins à la multitude, ils choisissent sagement leur honneur. Je pourrais ajouter plusieurs autres raisons... Et puis—honne soit qui mal y pense—il me semble que vous avez d'assez bon vin."

Nous partirons d'ici dans quelques jours par le bateau qui fait le service entre Marseille et Civita-Vecchia; et bientôt, je l'espère, nous pourrons nous écrire comme le pieux Eneï. *Italiam! Italiam!* comprends-tu, mon cher herbivore?

Adieu.

Choses et autres.

Long vité—Les centenaires, ces *raris-sima res*, semblent assez communs dans certains endroits de la France. Dernièrement on célébrait à Héronville, près Pontoise, le centième anniversaire de la naissance d'une veuve nommée Seache, quatre générations de descendants et de nombreux amis pronaient part à la fête. Six ans auparavant, c'était le tour d'une autre, Madame Brochard, qui présidait elle-même la table au dîner, ayant à ses côtés sa petite sœur de 97 ans.

Un tunnel sous la neige.—En attendant qu'on passe sous le St-Gothard le service de la malle se fait *par-dessus* la montagne. En juin dernier un des passages se trouvait tellement obstrué par la neige qu'il fallait y pratiquer un tunnel pour maintenir les communications ouvertes entre les deux côtés de la montagne. Ce tunnel a servi de passage durant plus d'un mois, il s'est écroulé à la fin de juillet.

Conditions de ce Journal.

L'Abéille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques.

Toute lettre d'abonnement, correspondance, etc., doit être adressée à M. E. Verret, Petit Séminaire de Québec, agent général de l'Abéille.

Agents: à la petite salle, M. T. Mercier; chez les externes, MM. E. Lamontagne et E. Genest; à Nicolet, M. F. Cormier; à Ste. Thérèse, M. T. Lord; à Rimouski, M. A. Gagnon.